

# Michaël Guigou : “Rester humble et concentré”

L'ailier de poche du MAHB est le plus jeune des quatre joueurs montpelliérains champions olympiques à Pékin avec l'équipe de France de handball. Décisif, avec 19 buts durant la compétition, dont trois en finale, « Mika » revient sur ces JO en or et dresse un bilan de la situation au MAHB et du handball français

**Michaël, presque un mois après le retour de Pékin, l'euphorie est-elle redescendue ?**

C'est vrai que l'accueil a été sympa partout où on s'est déplacé depuis notre retour en France. Étant blessé, je n'ai heureusement pas pu savourer tout ça complètement. Pour le premier déplacement du MAHB à Nantes, comme à Dunkerque hier, j'ai vu à la télé qu'il y avait de l'euphorie. Les JO sont toujours chauds dans la tête des gens et ils ont à cœur de revoir les champions olympiques.

**Le regard des gens a-t-il changé ?**

Oui complètement ! On est plus remercié, davantage reconnu car on a été davantage exposé durant ces JO. La diffusion de tous les matchs de l'équipe de France à Pékin a permis à beaucoup de gens de s'intéresser au handball. Alors qu'avant, les chaînes retransmettaient uniquement la finale.

**Penses-tu que cette ferveur va profiter au championnat de France ?**

C'est certain. Déjà, en terme de diffusion, un nouveau contrat a été signé avec Orange et Eurosport. Les droits télé ont augmenté, même si on reste loin derrière le rugby et le foot. On doit se servir des champions olympiques pour remplir les salles et en profiter pour demander aux villes et agglomérations d'en construire de meilleures. En France, les enceintes ne donnent pas envie aux gens d'aller voir des matchs. René Bougnol a sa chaleur, son ambiance et un public. Malgré tout, les collectivités locales vont faire en sorte qu'on ait une salle de 12 000 places. Dans le même temps, Ivry a été champion avec une salle de 700 spectateurs il y a deux ans, c'est ridicule ! En Allemagne, c'est du niveau de la NBA, avec 5 000 à 20 000 spectateurs par match ! Il faut franchir ce cap pour aussi attirer plus de sponsors, mettre des spectacles autour des rencontres, des loges et des salons VIP.

**Le contrecoup post-JO ne se fait-il pas sentir, quand on réattaque une nouvelle saison avec son club ?**

C'est surtout râlant d'avoir fini les JO sans être au maximum de mes possibilités. De passer plus de temps à se poser des questions sur ma cheville blessée que du temps à me motiver. Cela a été une grosse frustration, tout comme le fait de ne pas avoir pu profiter de tout ce qu'ont apporté les JO, en compagnie de mes coéquipiers du MAHB, au contact des gens autour des matchs. C'est ça, le contrecoup !

**Qu'en est-il de ta blessure ?**

J'ai eu une entorse sur une cheville déjà opérée. Elle a gonflé avant les quarts de finale des JO et j'ai joué trois matchs blessé, mais sans mettre ma carrière en péril ! J'ai repris l'entraînement tout seul cette semaine.

**Avec le recul comment revois-tu la saison historique du MAHB de l'an dernier ?**

C'était une année essentielle pour le club, dans le sens où c'était une saison de transition. Après le départ de joueurs cadres, tout le monde de-



## ▶ REPÈRES

**Age :** 25 ans - **Poste :** Ailier gauche  
**Taille :** 1m79 - **Poids :** 78 kg  
**Parcours :** Apt (1988-98), Avignon (1998-99), MAHB (1999-08)  
**Palmarès :** 107 sélections en Equipe de France - Médaille d'Or aux JO 2008, champion d'Europe 2006, 3e au championnat du Monde 2005, champion d'Europe jeunes 2001, Ligue des Champions 2003, 6 fois champion de France, 6 Coupe de France, 5 Coupe de la Ligue

vait prendre ses responsabilités, ce qui a été fait. La victoire en Coupe de Ligue nous a vraiment lancé vers le triplé. Même si on n'a pas les moyens d'autres clubs européens, on a réussi à sortir de très bons jeunes pour nous aider à atteindre nos objectifs. Je pense à Honrubia, Accambray ou Thomas.

**La priorité va-t-elle désormais à l'Europe ?**

C'est beaucoup plus dur d'y réussir qu'avant. L'Allemagne et l'Espagne ont trois ou quatre équipes engagées, alors qu'elles n'en avaient que deux auparavant... et toutes aussi fortes les unes que les autres ! On a une belle équipe en train de se former et si on peut rivaliser le temps d'une rencontre avec Ciudad Real ou Hambourg, cela restera très dur en matchs aller-retour. On va pourtant se battre, pour ne pas avoir de regret, comme l'an dernier. Pour cela, on doit progresser à l'ex-

térieur pour aller plus loin dans la compétition. En commençant déjà par gagner dans quinze jours, à Léon !

**Votre effectif a peu changé, c'est plutôt une bonne chose ?**

Plus important, on a un nouveau gardien qui va faire une très belle paire avec Kara Boué. C'est essentiel en handball. En finale de Ligue des Champions, il n'y a pas d'équipe avec un gardien à faible réputation ! On a les bases pour faire une belle saison, mais il y a beaucoup de paramètres qui entrent en jeu pour réussir.

**Que vous manque-t-il pour arriver au niveau des grosses cylindrées allemandes ou espagnoles ?**

Il manque de gros budgets ! A Montpellier, on est encore loin du compte. Il n'existe pas un gouffre avec ces équipes, mais c'est conséquent. Surtout quand on rajoute le problème de notre système d'imposition et notre championnat moins attractif. Je le répète, il faut de plus grandes salles en France pour rivaliser. Au niveau de l'exposition médiatique, cela n'a rien à voir non plus. En Allemagne, ils passent au moins un match de championnat par semaine sur des chaînes publiques.

**Quel a été le discours de l'entraîneur en ce début de saison ?**

De continuer à être présent dans ce championnat de France auquel Montpellier est très attaché. En sachant se battre tout au long de la saison, pour montrer qu'on est les plus forts sur chaque match. Ce qui n'est pas facile quand il y a aussi la Champion's League et l'équipe de France. Il faut rester humble et concentré pour se présenter sur n'importe quel parquet sans y être surpris.

**Pour en revenir à Pékin, comment résumerais-tu cette aventure ?**

Le plus dur, c'était d'assumer notre rôle de favori. Ce n'est pas chose aisée quand on voit les résultats des autres favoris français aux JO. En dehors d'Alain Bernard, ils ont eu du mal à assumer leur rôle. Chaque équipe a une préparation optimale et cela se joue souvent sur des détails. On a été supérieur à tout le monde. Sauf à la Croatie, qui a fait jeu égal avec nous en demi-finale. Cela a été « LE » match décisif. Mais on les connaissait puisqu'on les rencontre régulièrement depuis 2005 en quart ou demi-finale. On sait qu'ils jouent sur un rythme

très lent, avec des attaques très longues : on avait besoin de beaucoup de concentration face à eux. Ce qui a été le cas lors des dix dernières minutes, quand on a su ne pas craquer à ce niveau-là.

**Le handball français tient-il sa « dream team » ?**

C'est sûr qu'à quasiment tous les postes, on a les meilleurs joueurs du monde. Quand on est en forme collectivement et individuellement, on est très fort. Lors du Championnat d'Europe de 2006, on a quand même battu de huit et neuf buts la Croatie et l'Espagne en demi et en finale ! A ce moment-là, tous les clubs du continent s'arrachaient les joueurs français.

**Pourquoi avoir choisi de rester à Montpellier ?**

J'ai été en contact avec Ciudad Real, mais j'ai refusé en raison de la foi que j'ai en Montpellier. Le club a su faire un effort financier et a surtout monté un nouveau projet. Il a réalisé qu'après avoir laissé partir Fernandez, Dinard ou Karabatic, il fallait faire quelque chose. Il a su pousser les sponsors et Monsieur Frêche à nous aider. C'est un ensemble de choses qui, à un moment donné, m'ont décidé à rester. Ici, j'ai aussi mes proches à côté. Quand on voit l'expérience, à l'étranger, de certains qui sont un peu malheureux, je me dis « pourquoi changer quand on a ces conditions de vie-là à Montpellier ? »

**Avec quatre médailles olympiques, le MAHB est-elle l'équipe à battre cette saison ?**

Forcément, cela amplifie les choses. Pourtant, la motivation des autres équipes, face à nous, est présente depuis plusieurs années déjà. Même quand Ivry a été champion, on était toujours l'équipe à taper. A nous de faire respecter notre titre et notre médaille.

**La demi-finale de Coupe du Monde face à l'Allemagne, en 2007, reste-t-elle votre pire souvenir ?**

C'est forcément douloureux. Je récupère un ballon et je marque un but qui aurait dû être décisif, s'il n'avait pas été refusé sans raison valable ! On s'est fait voler, mais on aurait dû faire la différence avant cette fin de rencontre. Tout au long du match, les arbitres ont avantagé des

Allemands qui jouaient chez eux. C'était évident qu'à un moment donné, s'ils pouvaient nous « entuber », ils le feraient.

**Parlez-nous de votre désormais célèbre intervention sur le plateau de Canal+, il y a quelques semaines...**

(Rires) En fait, « Chibre », c'est le surnom de ma copine. Il vient d'une soirée entre potes qui étaient tous célibataires ou qui venaient de se faire plaquer. Elle était la seule femme parmi nous. A un moment donné, un des gars a dit : « Qu'est-ce que ça fait du bien de passer une soirée entre chibres... » Et il s'est retourné vers elle en lui disant : « Mais toi aussi, t'es un chibre ! » C'est resté et lors d'un enterrement de vie de garçon d'un pote, j'ai fait le pari de passer à la télé avec ce t-shirt « J'aime le Chibre ». N.D.

# Les trois autres champions olympiques vu par Michaël Guigou :



## Joël Abati

**Age** :38 ans  
**Taille** :1m90  
**Poids** :85 kg  
**Poste** : Arrière - ailier droit  
**Sélections** : 202

**Clubs** : Saint-Michel Sports (1990-91), Levallois SC (1991-92), USM Gagny (1992-95), US Créteil Handball (1995-97), SC Magdeburg (1997-07), MAHB (2007-08)

**Palmarès** : Médaille d'Or JO 2008, Champion d'Europe 2006, Champion du Monde 2001, 3e au Championnat du Monde 2003 et 2005, Ligue des Champions 2002, Champion d'Allemagne 2001, Champion de France 2008, 2 Coupe de France, 1 Coupe de la Ligue

« Jo, c'est le « révérend », de par son côté religieux. Pour cette raison, c'est assez spécial et un peu compliqué de parler de lui. Il est parfois difficile à canaliser. Dans tous les cas, c'est quelqu'un qui donne beaucoup aux autres. Comme moi, il a eu une saison dernière assez difficile en raison des blessures. A son âge, ce n'est pas évident et du coup il a manqué un peu de confiance durant ces JO. Malheureusement, il n'a pas pu jouer autant qu'il aurait dû. Il a tout de même marqué huit buts, dont un en finale. Ce qui est sympa, c'est que la passe vient de moi. Sinon, c'est un gagnant, il ne lâche jamais rien. Un très grand défenseur qui ne rechigne pas à la tâche. Il a toujours cette envie de montrer aux jeunes que c'est lui le meilleur. C'est qu'il a un très gros caractère pour un fossile ! » (rires)

## Cédric Burdet

**Age** :33 ans - **Poste** : Arrière droit  
**Taille** :1m95 - **Poids** : 98 kg  
**Sélections** : 227

**Palmarès** : Médaille de Bronze Mondial 2003 et 2005, Ligue des Champions 2003, 6 fois Champion de France, 5 Coupe de France, 1 Coupe de la Ligue

**Clubs** : Montpellier HB, Chambéry, Gummersbach (Allemagne), MAHB depuis 2006

« C'est « la Burne » ! Ou « Captain Crochet », ce qui est moins marrant, car il a dû se faire opérer d'un doigt, désormais plus court. Il a fait une très belle saison dernière avec le MAHB et cela lui a permis de se libérer et d'évoluer aux JO à son niveau. Son principal atout est son intelligence de jeu. Il n'a pas un physique exceptionnel, mais il a une très bonne vista et un super « timing » avec ses coéquipiers. C'était le « chat noir » de l'équipe de France jusqu'aux JO, mais cette fois-ci, il a été le libérateur de la France ! A 33 ans, il n'avait encore jamais gagné un titre en bleu, en étant, bizarrement, absent lors de nos succès. Cela était dû à sa qualité de jeu, un peu en « dents-de-scie ». A Pékin, il a été en grande forme. Quand Fernandez se blesse face à la Croatie, en demi-finale, le gardien croate, qui joue avec ce dernier en Espagne, vient le voir pour savoir comment ça allait. Fernandez lui dit en rigolant : « Maintenant on sait quoi faire, on va laisser jouer Burdet ». Quand on voit la demi-finale que fait « La Burne » derrière... Hors du terrain, il est assez casanier et il a sa petite vie de famille. C'est quelqu'un de simple et gentil. »



## Daouda Karaboué

**Age** : 32 ans - **Taille** :1m97 - **Poids** :92 kg  
**Poste** : Gardien - **Sélections** : 64

**Clubs** : De 1994 à 2000 - Montpellier Handball (1994-00), BHW Hameln (2000-02), Grasshopper Zurich (2002-04), MAHB (2004-08)

**Palmarès** : Médaille d'Or JO 2008, Champion d'Europe 2006, médaille de bronze Mondial 2005, 6 fois champion de France, 5 Coupes de France, 4 Coupe de la Ligue

« C'était difficile pour « Doudou » d'être le deuxième gardien de l'Equipe de France durant les JO, derrière Thierry Omeyer qui était en grande forme. C'est également regrettable qu'il soit rentré en cours de matchs quand la défense était catastrophique. Il n'a vraiment pas été aidé par ses coéquipiers ! Malgré tout, il a fait un très bon match contre la Russie, en rentrant sur les penalties et en arrêtant quelques-uns d'entre-eux. Il a donc joué un rôle important pour sortir la France de ce quart de finale. Ses principales qualités résident dans son placement et son envergure. C'est très dur, pour les adversaires, de lui mettre un but par le haut. C'est une araignée et il a une rapidité de bras extraordinaire. Par contre, il aime bien donner le ballon aux adversaires sur ses relances ou alors, il se sent obligé de prendre un but gag (rires) ! Au MAHB, il sera désormais un peu moins seul, avec l'arrivée du gardien serbe Stojinovic ; un seul gardien d'envergure ne suffit pas. Dans la vie, c'est quelqu'un de tranquille et de très cool. Il donne beaucoup aux autres, comme le prouve l'association pour la Côte d'Ivoire qu'il a créé : « Cœur Afrique. »